



## LES FILLES D'OLFA

Film de  
**KAOUTHER BEN HANIA**

Documentaire-Fiction,

Tunisie, 110', 2023

Public : Tout public

Version Originale : Arabe (Sous-  
titres en français)

### FESTIVALS, PRIX & DIFFUSION

- Festival de Cannes 2023 (Première mondiale)
- Sélectionné et primé en festivals : Toronto 2023, César 2023, Munich 2023, Red Sea International (Jeddah) 2023, Chicago
- Nominé aux Oscars 2024
- Sortie en salles et passages à la TV : 31 janvier 2024 (France)

### SYNOPSIS

Olfa est mère de quatre filles. Un jour, elle tombe dans un chagrin profond lorsque ses deux filles aînées disparaissent. Ses sentiments de tristesse et de culpabilité alternent lorsqu'elle réalise que les deux ont rejoint une secte. Elle reste avec ses deux plus jeunes filles. Un conflit surgit au sein de la famille qui transcende les générations.

### DROITS DE DIFFUSION OIF

- Soutenu par le Fonds Image de la Francophonie avec une aide de 40 000 € en 2022
- Droits de diffusion non-commerciaux OIF jusqu'en 2033

Fiche rédigée par Bassirou Niang.



#### BIO SUR AFRICINÉ :

<http://www.africine.org/personne/kaouther-ben-hania/19162>

#### RÉSEAUX SOCIAUX :

<https://www.instagram.com/kaoutherbenhanian/>

## THÈMES

**Femmes, religion, famille, société, terrorisme, radicalisation, résilience.**

## LE/LA RÉALISATEUR.TRICE



Kaouther Ben Hania est une réalisatrice tunisienne. Elle fait ses études de cinéma à l'École des arts et du cinéma de Tunis et à Paris au sein de la Fémis et de l'Université Sorbonne-Nouvelle Paris 3. Elle réalise plusieurs courts métrages dont *Peau de Colle* (2013, Tanit d'or aux JCC de Tunis et Prix du public au Festival International du Cinéma Méditerranéen de Montpellier. En 2010, son documentaire *Les imams vont à l'école* est dévoilé à l'IDFA en compétition officielle. Son premier long métrage *Le Challat de Tunis* est le film d'ouverture à Cannes 2014 (sélection ACID) et connaît un succès international en festivals et en salles.

Kaouther Ben Hania réalise *Zineb n'aime pas la neige* (2016), primé au Locarno, aux JCC de Tunis, et au Cinemed de Montpellier. Son film *La Belle et la Meute* (2017) est présenté à Cannes, où il remporte le Prix de la meilleure création sonore. *L'homme qui a vendu sa peau* (2021), sélectionné à Venise, devient le premier film tunisien nommé aux Oscars. En 2023, elle remporte l'Œil d'or à Cannes avec *Les Filles d'Olfa*, nommé aux Césars et aux Oscars, et obtient le Prix Lumière du Meilleur Documentaire 2024.

## PISTES PÉDAGOGIQUES



Le besoin de résilience devant l'épreuve de la perte. Le besoin de libérer la parole des femmes.

Les costumes et leur couleur noire donnent une tonalité sonore au film comme pour en intensifier le drame. On se perdrait entre le sentiment de deuil et le vœu d'une thérapie par la parole libératrice. Kaouther Ben Hania tisse dans ce documentaire la toile psychologique des membres féminins d'une famille tombée partiellement dans la brèche de la violence terroriste. Le film indique clairement – comme pour empiéter dans le domaine d'un clinicien – qu'avec une caméra, on peut soigner des âmes perdues, des consciences troublées ; et participer à rendre de l'humanisme à des êtres gagnés ou tentés par le radicalisme ?

Dans ce documentaire, il y a à réfléchir sur le génie de création de la réalisatrice dans sa manie à faire s'imbriquer le temps de la douleur, tant cachée que révélée, à celui de l'humour. Au final, à travers cette méthode bien réussie, elle incite à scruter davantage les pistes de la création documentaire dans l'exploitation du vécu social, historique, de l'imaginaire de l'altérité.

*Les Filles d'Olfa* démontre l'importance cruciale du casting, qui confère au récit sa qualité et sa légitimité. Hend Sabri, grande actrice tunisienne établie en Égypte, y incarne partiellement le rôle d'Olfa.

## LES FILLES D'OLFA : UN ABIME DE CONSCIENCE, DES MIROIRS PERSONNIFIES !

Prix du meilleur long-métrage documentaire lors de la 33e édition des Gotham Awards, Yusr d'or lors de la 3eme édition du Red Sea IFF, Œil du meilleur film documentaire à Cannes, "Les Filles d'Olfa" de Kaouther Ben Hania est un documentaire qui est en passe de se modeler une postérité enviable, tant la tonalité de son récit, la "qualité supérieure" de ses personnages ne cessent d'envouter la critique et ceux vaincus par une œuvre cinématographique qui allume leur sensibilité.

Ça ferait penser à des traits d'union renversés ou mués en murs mitoyens entre destins personnels de membres d'une même famille, pour mieux faire glisser le regard extérieur vers l'identification du drame. "Les Filles d'Olfa", d'une durée de 110 mn, réalisé en 2023 par Kaouther Ben Hania, est un film chaud d'une alliance du documentaire avec des contours de fiction, comme pour resserrer le champ de la mise en abîme d'une destinée commune devant l'ampleur de la violence idéologique (celle de Daesh). Laquelle brise, divise, écartèle les consciences.

La mise en scène réalisée par Bessem Marzouk, aspire avec prouesse les vagues d'épanchement se succédant dans l'atmosphère rugueuse de la maison d'Olfa, la mère éprouvée, quand bien même digne face au désastre et à la vigueur de la mémoire.

Les costumes (d'Anissa Ghelala) non plus ne sont pas décalés de la trajectoire du récit, tant leur noirceur de couleur enveloppe les angoisses, les pleurs, les regrets autant qu'ils en échouent à retenir les rires épisodiques échappés du comique de situation. L'osmose entre l'habit occidental ou "occidentalisé" des filles et/ou le voile, par moments, peut mieux nous en renseigner. Cette connexion du regard des filles avec l'œil de la caméra - par le choix du plan rapproché - semble se révéler en une longueur de temps nécessaire à la thérapie des blessures - surtout celles d'Olfa. Le regard transporte le courage de la prise de parole, autant qu'il facilite les positions de caméra.

Des décors aux costumes, quelle tonalité pourraient prendre les mots ? Vont-ils vers la tentation du repentir ? Sonnent-ils comme des regrets voulus ou sincères ? Ou se révèlent-ils comme une pré-résurrection aux relents de résilience ?

Oui, ce long-métrage est aussi le documentaire des mots, sans lesquels l'identité des personnages s'en trouverait rapetissée, réduite à l'ombre de simples souvenirs, noyée dans l'insolence de l'oubli. Fort heureusement qu'ils sont l'instrument de mesure des peintures intérieures fades, plaquées au dedans des êtres.

Les mots, enfin, ont leur poids de "fatum" dans ce documentaire : ils sont les représentants des figures de l'avant, du présent et de l'à-venir.

Rédigé par Bassirou Niang

### EXTRAIT D'INTERVIEW SUR LE FILM :

*« J'ai consacré un temps considérable à réfléchir à la forme que devrait prendre ce récit. Le documentaire s'est imposé tant les protagonistes se révélaient captivantes, et leur capacité à narrer leur expérience remarquable. Olfa et ses filles possèdent un talent naturel de conteuses. Toutefois, j'ai rapidement pris conscience qu'un documentaire de facture classique ne convenait pas à l'histoire complexe que je souhaitais raconter. »*

Suite de l'interview : <https://villa-albertine.org/fr/magazine/kaouther-ben-hania-cest-un-film-ou-jai-pris-tous-les-risques/>



## LA FRANCOPHONIE

Ce sont tout d'abord des femmes et des hommes qui partagent une langue commune, le français. C'est ensuite un dispositif institutionnel voué depuis 1970 à promouvoir la diversité culturelle et linguistique et à mettre en œuvre une coopération politique, éducative, économique et culturelle au sein des 88 États et gouvernements de l'Organisation internationale de la Francophonie (OIF).

Depuis 1988, l'OIF a soutenu plus de 2.000 films et séries (de fiction, animation, documentaire) originaires d'Afrique, du Moyen Orient, de la Caraïbe, d'Asie et du Pacifique. Elle appuie aussi le développement technique et financier des fonds nationaux du cinéma dans plusieurs pays d'Afrique. En 2024 elle a créé la plateforme Francophonie-Festivalscope pour permettre aux professionnels et aux étudiants de mieux connaître les films du Sud.

<https://www.francophonie.org/>  
<https://www.imagesfrancophones.org/>  
<https://francophonie.festivalscope.com/>

Crédit photo : © Courtesy Hakka  
Distribution



## INFORMATIONS TECHNIQUES

- Les Filles d'Olfa / Four Daughters / بنات ألفة
- Réalisateur : Kaouther Ben Hania
- Scénario : Kaouther Ben Hania
- Montage : Qutaiba Barhamji, Jean-Christophe Hym
- Directeur de la photo : Farouk Laaridh
- Musique originale : Amine Gouhafa
- Interprètes principaux : Ichraq Matar, Olfa Hamrouni, Eya Chikhaoui, Tayssir Chikhaoui, Nour Karoui, Majd Mastoura, Hend Sabri
- Productions : Tanit Films (France), Ciné téléfilms (Tunisie), Twenty Vision (Allemagne)

## CONTACTS

- Ciné téléfilms (Tunisie) production bénéficiaire de l'aide OIF pour ce film
- Exportation / Vente internationale : The Party Film Sales <https://www.thepartysales.com/>
- Distribution France : Jour2fête <https://jour2fete.com/>

## EN SAVOIR PLUS

- Bande-annonce officielle : [https://www.youtube.com/watch?v=\\_ET\\_L5K0I8Q](https://www.youtube.com/watch?v=_ET_L5K0I8Q)
- Dossier de presse : <https://jour2fete.com/film/les-filles-dolfa/>
- Critiques : <http://www.africine.org/critique/ref-sea-iff-2023-four-daughters-les-filles-dolfa-de-kaouther-ben-hania/15983> (Bassirou Niang, AFRICINÉ), <https://www.ledevoir.com/culture/cinema/805566/critique-cinema-filles-olfa-vrai-faux> (François Lévesque, LEDEVOIR) <https://www.telerama.fr/cinema/les-filles-d-olfa-un-docu-fiction-qui-denoue-les-fils-de-l-oppression-7027149.php> (Guillemette Odicino, TELERAMA), [https://www.allocine.fr/film/fichefilm\\_gen\\_cfilm=285269.html](https://www.allocine.fr/film/fichefilm_gen_cfilm=285269.html) (ALLOCINÉ)

## PAGE AFRICINÉ MAGAZINE (DAKAR)

- <http://www.africine.org/film/filles-dolfa-les/24609>

